

## ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE vue d'ensemble

avril 2001

En avril, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'**activité industrielle**, qui s'était stabilisée en mars, n'a globalement pas varié. Les secteurs de l'automobile et des biens de consommation ont toutefois progressé tandis que l'industrie agroalimentaire se redressait.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production, toujours supérieur à sa moyenne de longue période, s'est replié pour revenir à son niveau d'octobre 1999.

La **demande globale** a peu évolué. À l'exportation, le courant d'ordres en provenance des États-Unis et, dans une moindre mesure, de l'Asie s'est affaibli ; la demande européenne, à l'exception de celle de l'Allemagne, demeure soutenue. La demande interne est moins affectée mais les commandes interindustrielles sont jugées moins vigoureuses en raison, notamment, du repli de certains secteurs comme la téléphonie.

Les **carnets de commandes** continuent de se réduire, particulièrement dans les biens intermédiaires, mais sont toujours jugés correctement garnis dans l'ensemble. Les **stocks** excèdent légèrement le niveau désiré, sauf dans les industries agroalimentaires où ils apparaissent bien adaptés.

**Au cours des prochains mois**, l'activité devrait faiblement augmenter dans l'ensemble des secteurs.

Les **prix des matières premières** comme ceux des **produits finis** n'ont guère varié.

Les **investissements** programmés se réalisent comme prévu. Toutefois, les responsables d'entreprise tendent plutôt à privilégier l'amélioration de la productivité sur l'augmentation des capacités.

L'**activité commerciale** s'est repliée au cours du bimestre écoulé. Elle apparaît néanmoins en hausse à un an d'intervalle et la plupart des commerçants demeurent confiants pour les prochains mois.

Les **effectifs** permanents sont restés stables dans tous les secteurs. L'ajustement de l'emploi à l'activité se fait principalement par le recours à l'intérim ou des modulations d'horaire prévues dans les accords de réduction du temps de travail. Les difficultés de recrutement de main-d'œuvre qualifiée perdurent dans certains secteurs.

**Avertissement** : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, le **produit intérieur brut** progresserait de 0,5 % au deuxième trimestre 2001 (évaluation révisée de - 0,1 point), après une hausse de l'ordre de 0,7 % au premier trimestre. À la fin du premier semestre 2001, sous ces hypothèses, l'acquis de croissance pour l'année s'élèverait à + 2,4 % (estimation inchangée).

*Les facteurs liés à la demande se sont assez nettement tassés en avril avec le repli du niveau des carnets de commandes.*

*Le deuxième trimestre devrait donc être marqué par une décélération du rythme de croissance de l'économie française.*